

Une Plénitude

*par Karen Solie
traduit par Simon Brown*

Surgissant comme d'une origine spirituelle
et non matérielle, comme preuve

qu'on ne sait pas faire la fête, faire le deuil
comme il faut — liseron, marguerite, géranium, campanule,

trèfle pied-de-lièvre, son idéologie parfumée
et collante, le revers d'un reflet en éclosion

à travers les siècles. Des arguments pour et contre la certitude
se portent volontaires, en foisonnements égaux.

Mes nombreux regrets sont devenus la grande passion
de ma vie. On finit par aimer

ce qui se fait rare. Les parnassies — quand on en trouve,
elles sont correctes, rien de plus.

Mais en cherchant le mensonge, on en découvre partout,
comme le cirse à feuilles variables, ce droit mollasson

cousin du tournesol. L'effacement du désir
favorise la paix et la longévité, voilà un peu

de sagesse immémoriale ; enfin, on peut attendre longtemps
le moment qui n'arrive jamais. La beauté des silènes,

vulgaires, uniflores, la petite roquette de mer,
autant d'efforts face à, j'aurais envie de dire tout,

mais eux ils ne connaissent rien de ce qu'on veut dire
par *tout* ; c'est un sentiment qui ne fait référence

qu'à lui-même. Linaires pourpres, céraistes des fontaines,
orchidée, trèfle, bouton d'or, brunelle,

l'adoxe musquée dont la saison est passée ;
je n'arrive presque plus à les regarder.

Le tout identifié après coup, à part
ces rosiers sauvages, ces coquelicots que tu aimais tant,

une ambulance immobilisée tout près des champs d'orge.